

# On est reparti pour six ans



**Comme tous les six ans, les élections communales ont suscité beaucoup d'intérêt auprès de la population et des observateurs. La commune est le niveau de pouvoir le plus proche des citoyens et son importance n'échappe à personne.**

Pour les hommes et femmes politiques, un mandat communal apporte semble-t-il davantage de satisfaction que tout autre. Est-ce ainsi qu'il faut comprendre la décision de Vincent Van Quickenborne et de Paul Magnette d'abandonner leur maroquin ministériel pour devenir bourgmestre à Courtrai et à Charleroi ?

Et ceux qui ne choisissent pas et semblent vouloir jouer sur les deux tableaux, que visent-ils ? Se ménagent-ils une poire pour la soif au cas où le vent tournerait à d'autres altitudes ? Considèrent-ils le mayorat comme un bastion indispensable à conquérir pour consolider leur carrière à un niveau supérieur ? Se jugent-ils indispensables à la prospérité de la commune où ils se présentent ? Un premier ministre qui se bat en tête de liste dans sa commune, c'était semble-t-il une première dans l'histoire

de Belgique. Quand il s'agit d'un ministre-président, c'est sans doute moins rare. Ce fut le principal enjeu de la campagne à Tournai et cela nous a donné l'occasion d'entendre le futur bourgmestre « en titre » expliquer à de nombreuses reprises que sa double casquette à Bruxelles et à Namur lui permettrait de gâter sa ville en lui obtenant des subsides substantiels. Cela a au moins le mérite de nous éclairer sur les mœurs politiques et l'objectivité des décisions gouvernementales.

Pour le CIEP du MOC WAPI cette campagne revêtait aussi beaucoup d'importance dans la perspective de renouer avec l'action locale et de réinvestir le niveau communal. Un autre article de cette revue vous explique la méthode suivie.

Avec le soutien actif des organisations constitutives, nous avons voulu mettre l'accent sur la démocratie participative. Une partie de la population, y compris dans nos bénévoles, nos militants et nos membres, considère, à tort, que son avis ne pèse guère dans les décisions prises par les autorités communales. Il a donc parfois fallu les convaincre et les remobiliser pour l'action collective.

Les résultats de ce travail d'éducation permanente, particulièrement les cahiers de revendications, bien argumentés, sont très appréciables. Les résultats ne recèlent pas de grandes surprises. Par ailleurs il est extrêmement difficile de tirer des leçons générales d'un scrutin morcelé en 23 territoires de tailles très variables.



Les communes seront dirigées par 12 bourgmestres PS (=), 6 CDH (+1), 4 MR (-2) et 1 Ecolo (+1). On peut en tout cas constater, en se limitant aux villes moyennes, que les alliances d'un ou deux partis de l'Olivier avec le MR sont la règle (PS+MR à Tournai, Ath, Péruwelz et Lessines sans parler du cartel PS-MR de Celles ; CDH+MR à Mouscron, Leuze et Silly ; Ecolo+PS+MR à Enghien). Les seules coalitions que nous puissions approuver sans réserve sont à Beloeil et Ellezelles (CDH+PS). C'est vraiment peu !

Il y a neuf nouveaux bourgmestres. Parfois leur prédécesseur ne se présentait plus (Véronique Durenne à Celles, Philippe Mettens qui succède à Rudy Demotte à Flobecq et Rudy Demotte lui-même à Tournai ou Pascal De Hanschutter à Lessines qui avait dégoûté Jean-Marie Degauque bien avant le scrutin). Parfois, ils font mieux que lui sur la même liste (Marc Duvivier à Ath, Bruno Lefèbre à Chièvres) ou ils parviennent à renverser la coalition en place (Luc Vansaingèle à Beloeil et Christian Brotcorne à Leuze) ou à dépasser en sièges la liste du bourgmestre (Olivier Saint-Amand à Enghien).

Il faut souligner la performance de ce dernier, élu pour la première fois en 2000, qui a eu le culot de se déclarer candidat bourgmestre et a réussi, sans bousculer la majorité tripartite mise en place pour évincer le premier parti (CDH), à dépasser le MR et à endosser le mayorat.

A Leuze-en-Hainaut, Christian Brotcorne, élu depuis 1976 et dans l'opposition depuis 1994, a progressé de scrutin en scrutin pour enfin réussir à faire élire sur sa liste « Idées » un candidat de plus que le MR. Il devient bourgmestre, en coalition avec son principal adversaire.

Il faut souligner les majorités absolues qui progressent :

pour le PS, à Bernissart (+16,12% avec Roger Vanderstraeten), à Estaimpuis (+12,70% pour Daniel Senesael) ; pour le CDH à Rumes (+19,82% pour le recordman en voix de préférences Michel Casterman) et à Ellezelles (+8,20% pour Idès Cauchie) ; pour le MR à Mont-de-l'Enclus (+17,31% pour Jean-Pierre Bourdeaud'huy et à Frasnes (+2,43% pour Jean-Luc Crucke).

Qui a dit que les électeurs étaient mécontents ? Pas les Mouscronnois en tout cas qui offrent une majorité absolue au CDH d'Alfred Gadenne au pouvoir depuis des siècles.

A Comines, l'omniprésent Gilbert Deleu continue à perdre quelques plumes tout en conservant une forte majorité absolue. Espérons cependant qu'il pense à la relève et au renouveau.

Et Tournai ? De notre point de vue, Rudy Demotte n'a pas perdu son pari. Bien sûr, il a été battu aux voix de préférences par une flamboyante Marie-Christine Marghem, « vraie » Tournaisienne « née native » puisqu'il semble que ce critère absurde ait joué chez de nombreux électeurs. Mais il a augmenté le score du PS qui sans lui se serait sans doute effrité. Bien sûr, ses principaux adversaires se situaient sur la liste PS et ils ont fait des scores très enviables. Mais, alors qu'il n'avait pas donné jusqu'ici de signe d'une grande autorité sur ses troupes, il semble avoir marqué des points en annonçant qu'il présiderait le Conseil communal et occuperait lui-même le bureau du bourgmestre à l'Hôtel de ville. Paul-Olivier Delannois sera échevin délégué et non pas bourgmestre empêché ce qui pèse son poids symbolique. D'autant plus que le Père Joseph du bourgmestre en titre, Philippe Meurisse, devient bien chef de cabinet de l'échevin délégué. Qui envierait le sort de Paul-Olivier Delannois ? En tout cas, espérons que Rudy Demotte tient solidement les rênes en main et qu'il parviendra à réaliser son programme car pour Tournai c'est aujourd'hui ou jamais.

**Daniel Hubermont,**  
secrétaire du MOC  
du Hainaut Occidental

